



Article professionnel

Article

1965

Published version

Open Access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

Corrélations anthropométriques chez les femmes de Genève, 1940

Moeschler, Pierre

How to cite

MOESCHLER, Pierre. Corrélations anthropométriques chez les femmes de Genève, 1940. In: Actes de la Société helvétique des sciences naturelles, 1965, vol. 145, p. 132–133.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:103338>

© The author(s). This work is licensed under a Other Open Access license

<https://www.unige.ch/biblio/aou/fr/guide/info/references/licences/>

2. PIERRE MÆSCHLER (Genève) – Corrélations anthropométriques chez les femmes de Genève (1940).

La difficulté que l'on éprouve lorsque l'on cherche à interpréter un coefficient de corrélation, provient avant tout de la multiplicité des causes que l'on peut trouver à l'origine de sa valeur.

Nous voudrions cependant rappeler que le peu que l'on connaît de la transmission des caractères métriques suppose que ces caractères sont polygéniques et que les polygènes responsables de l'expression d'un même caractère se situent sur plusieurs chromosomes. Il est donc presque certain, en vertu des lois qui président à la répartition des gènes au sein d'une population mendélienne, qu'il ne devrait exister aucune corrélation entre ces caractères. La présence d'une corrélation revêt donc une signification toute particulière que nous allons commencer par tenter d'expliquer.

Tout d'abord elle peut être due à l'effet pléiotropique de polygènes responsables de l'expression de deux, ou de plusieurs caractères, simultanément.

Ensuite elle peut tirer son origine de la présence, au sein de la population étudiée, de plusieurs isolats différents.

Dans cette brève communication nous essayons de mettre en évidence une autre cause de corrélation, à savoir l'influence que le milieu ne manque pas d'exercer sur l'expression du génotype.

Le matériel utilisé pour cette démonstration se compose d'un ensemble de 1702 femmes de Genève, réparties en trois classes d'âge, mesurées en 1940 au cours d'une enquête séro-anthropologique.

Comme on peut s'en rendre compte sur le tableau suivant, les valeurs du coefficient de corrélation, pour les mensurations retenues, sont presque toutes significatives au seuil de 99%.

Nous pensons que la variation observée dans la valeur du coefficient est due avant tout au fait que toutes les régions du corps ne réagissent pas de la même manière à l'action du milieu. Cette action est certainement différentielle. Aussi la corrélation sera-t-elle d'autant meilleure que les

régions mises en cause auront réagi de la même façon. A la limite, pour des régions peu variables, peu influençables, on devrait tendre à la situation évoquée plus haut: à l'absence de corrélation.

Coefficients de corrélations. 1702 femmes de Genève réparties en trois classes d'âges: de haut en bas, pour chaque couple de caractères, chez 607 individus de 20-29 ans, 673 individus de 30-39 ans et 422 individus de 40-49 ans

	Taille	Buste	Jambes	DAP
<i>Buste</i>	0,73	-	-	-
	0,76	-	-	-
	0,69	-	-	-
<i>Jambes</i>	0,86	0,30	-	-
	0,87	0,38	-	-
	0,88	0,27	-	-
<i>DAP</i>	0,24	0,22	0,17	-
	0,26	0,28	0,17	-
	0,32	0,27	0,25	-
<i>DT</i>	0,12	0,11	0,09	0,13
	0,11	0,13	0,06	0,08
	0,13	0,18	0,06	0,12

Si nous éliminons, pour la population qui fait l'objet de ce travail, les causes de corrélation énoncées au début de cette communication, et cela pour des raisons qui seront exposées ailleurs, nous constatons qu'entre les deux composantes de la taille d'une part, et celles de l'indice céphalique d'autre part, la corrélation est la plus forte entre le buste et le diamètre antéro-postérieur (DAP); la plus faible entre les jambes et le diamètre transverse (DT); qu'elle est faible entre le buste et le DT et moyenne, relativement, entre les jambes et le DAP.

Nous en déduisons que le buste et le DAP se ressemblent plus quant à la manière dont ils réagissent à l'influence du milieu, que n'importe quel autre couple de caractères parmi ceux que nous prenons ici en considération. Le buste et le DT, avec un coefficient de variation commun de 3,6, peuvent être tenus pour les valeurs les moins plastiques tandis que les jambes, coefficient de variation 5,5, le sont beaucoup plus. Cette plasticité des jambes étant responsable de la faible valeur obtenue entre elles et le DT.

En résumé l'étude du coefficient de corrélation combinée avec celle de la variance nous permet de supposer que l'influence du milieu se fait de plus en plus sentir lorsque l'on passe du DT (c.v. 3,6) au buste (c.v. 3,6) et ensuite au DAP (c.v. 4,1) et aux jambes (c.v. 5,5).

Institut d'Anthropologie de l'Université de Genève.